

Mais déjà une longue théorie de communiantes se déroulait sur le parvis aux accents du beau cantique :

Foi de nos pères,
Notre règle et notre amour...

En tête marchait la petite infirme appuyée sur ses béquilles... elle arrivait en face de Jean-la-soif...

— Pierre ! mon mari... c'est ta fille !

Un cri rauque répondit à ce cri de détresse, la bouteille roula sur le pavé, et, dégrisé, chancelant, éperdu, le père tendit les bras à la blanche apparition qui s'y jeta sans hésiter en murmurant :

— Papa ! mon cher papa ! le bon Dieu m'a exaucée !

Un instant après, docile comme un enfant, Pierre, suivant le sillage de deux petites béquilles, pénétrait dans le sanctuaire et allait s'agenouiller près de sa douce compagne... Le tendre regard de la petite infirme les enveloppait de la même caresse... mais c'était à lui surtout qu'elle souriait... et avec ce sourire elle l'eût conduit en enfer... pourquoi pas en paradis ?

ARTHUR DOURLIAC.

SAINT ROMARIC.

(fête le 8 Décembre)

ROMARIC était un grand seigneur Austrasien distingué par ses vertus. Il avait vécu saintement dans le mariage et était demeuré veuf avec trois filles. Or, une guerre acharnée ayant éclaté entre Théodebert, roi d'Austrasie, et son frère Théoderic, roi de Bourgogne, le premier fut vaincu, fait prisonnier et mis à mort. Dans ces tristes conjonctures, Romaric fut exilé et privé de tous ses biens. On raconte que, se trouvant dans la plus noire misère, il alla trouver Aridius qui jouissait d'une haute situation à la cour du roi Théodoric et avait une grande influence sur la reine Brunehilde ; il le pria humblement d'user de son pouvoir pour le faire rentrer en possession de ses biens, mais Aridius, après l'avoir accablé de reproche, s'emporta au point de lui donner un coup de pied et le chassa de sa présence. C'était la suprême offense qu'on pût faire à un prince franc. Romaric, loin d'en tirer vengeance, entra dans une église dédiée à Saint Martin ; repassant dans son esprit les outrages faits à Jésus-Christ durant sa Passion, il offrit cet affront pour l'expiation de ses péchés. Plus tard, la victoire de Clotaire II sur Thierry lui avait rendu sa condition première. Il voulut alors se montrer généreux dans le pardon qu'il accorda à ses ennemis vaincus. Ce grand seigneur avait été enthousiasmé par la sainteté et l'éloquence d'Amé. Il renonça à ses biens, donna la liberté à tous ses esclaves, et, suivi d'un certain nombre d'entre eux qui voulaient partager sa nouvelle vie, il entra à Luxeuil.

FONDATION DE REMIREMONT—MORT DE SAINT ROMARIC

Les circonstances avaient amené Romaric à fonder aussi un monastère